

# Dépistage des soignants : la colère de FO Vinatier

**L'organisation syndicale Force ouvrière Vinatier interpelle sa direction et le gouvernement. En cause, le refus de dépister le personnel du centre hospitalier Le Vinatier après qu'un médecin et une infirmière ont été testés positifs au Covid-19.**

**L**a polémique sur l'absence de tests des personnes présentant tous les signes du coronavirus, ne cesse d'enfler.

« Ce serait criminel de ne pas procéder au dépistage de tous les personnels qui ont côtoyé le médecin et l'infirmière déclarés positifs », alerte Force ouvrière dans une lettre adressée, ce lundi 23 mars, au directeur général de l'hôpital du Vinatier. Sa signataire, Géraldine Muso, secrétaire générale du syndicat, développe les éléments suivants. Après qu'un médecin présentant des symptômes de Covid-19 a été testé positif vendredi, des personnels travaillant avec, et pour certains fiévreux, se sont vus refuser le même dépistage par la Médecine du travail. Une infirmière est allée se faire tester à l'Infirmierie protestante. Elle serait elle aussi porteuse du virus.

**« La première des choses est de dépister et d'isoler »**

« L'infirmière en question a appris qu'elle était positive alors



**Un médecin et une infirmière du centre hospitalier Le Vinatier ont été testés positifs au Covid-19.** Photo d'archives Progrès/Stéphane GUIOCHON

qu'elle était en train de bosser. Les collègues sont très énervés », rapporte Philippe Navarro, de permanence au local FO lundi. Lui l'est également.

« Ce qui est grave, c'est que cette situation de non-dépistage est généralisée alors que chacun sait qu'en cas de maladies infectieuses, la première des choses est de dépister et d'isoler », commente-t-il avant de revenir sur une réunion qui s'était tenue en début de mois avec la direction générale des Hospices civils de Lyon. « En off, on nous a expliqué que les HCL, c'est 23 000 agents et que les capacités de dépistage sont de 300 par jour. À ce rythme, on aurait terminé à Noël ! »

La lettre adressée à la direction, l'est aussi au directeur de l'Agence régionale de santé ainsi qu'au ministre de la Santé. « C'est au gouvernement de dire que toutes les personnes présentant des symptômes doivent être dépistées, y compris parmi les soignants », souligne encore Philippe Navarro.

« On choisit de raconter ce qui se passe car on veut un soulèvement. Les mesures prises ne sont pas les bonnes et c'est grave », insiste celui qui rappelle que des « médecins meurent ».

Contacté lundi soir par *Le Progrès*, le directeur général du centre hospitalier du Vinatier n'a, pour l'instant, pas donné suite.

**Dominique MENVIELLE**